

1961-2021, 60 ans d'astronomie amateur et d'animations avec le GAD Une brève histoire du GAD

Retour sur l'événement à l'origine de sa création!

Le 15 février 1961 avait lieu une éclipse totale de Soleil, entièrement visible dans la moitié sud de la France, et vers 8h35 à Grenoble.



Les astronomes professionnels et chercheurs de l'Université se sont emparés de ce phénomène pour effectuer quelques mesures scientifiques, mais également pour le faire partager au grand public.

Dans ses pages "insolites", le Dauphiné Libéré nous rapportait il y quelques temps les souvenirs de cet événement, inoubliable pour ceux qui l'ont vécu : ledauphine.com/insolite

Il n'est pas nécessaire de rappeler à nos lecteurs que les moyens préconisés à l'époque pour observer une éclipse, tels que la pellicule surexposée (on n'en trouve plus !) ou le verre fumé à la bougie (en trouve-t-on encore ?) sont aujourd'hui **totalement proscrits** (à l'exception du masque de soudeur) en raison de leur dangerosité qui s'est affirmée au fil

du temps, et du fait que nous disposons maintenant de moyens beaucoup plus sécuritaires et efficaces tels les instruments d'observation solaire en général, et les "lunettes d'éclipse" en particulier, facilement accessibles à tout public, et souvent offertes par les clubs et associations qui organisent à chacune de ces occasions des rassemblements populaires et pédagogiques.

https://media4.obspm.fr/public/ressources_lu/pages_visibilite-eclipses-soleil/observation-eclipse-soleil impression.html

Les astronomes professionnels ayant remarqué le vif intérêt porté par le public venu en grand nombre, ils décidèrent de prolonger l'événement en proposant la création d'un "club d'astronomie" qui s'intitula "**Groupe d'Astronomie du Dauphiné**" et qui fonctionna de nombreuses années sous l'égide de l'Université, animé par les astronomes et astrophysiciens sur le campus où ces professionnels dispensaient aux adhérents, et parfois au public, des conférences plutôt scientifiques parfois inaccessible aux néophytes.

Des séances d'observation étaient organisées près de Grenoble au "Fort des Quatre Seigneurs", propriété du CEA à l'époque, où le GAD avait un télescope, rapatrié dans nos locaux mais toujours en service aujourd'hui, ou au Col du Serpaton à Gresse-en-Vercors, où un autre télescope du GAD était entreposé, avec l'accord de la municipalité, dans un placard de la salle de cinéma! (annexe 3 : mail d'un ancien président du GAD que je remercie pour ce témoignage qu'il m'adressa en 2007 en prévision du 50ème anniversaire du GAD en 2011 - 10 ans déjà!)

Puis, les missions professionnelles de ces intervenants devenant de plus en plus accaparantes, ils durent céder la place aux amateurs les plus experts qui prirent le relais, et rendirent leurs interventions plus accessibles à tous.

C'est en 1985 que le Groupe d'Astronomie du Dauphiné s'installa à Meylan dans un local du Clos des Capucins octroyé par la municipalité après l'acquisition de ce monastère vendu à la commune suite au déménagement de ses occupants.

Vous avez peut-être noté dans le reportage du DL les allusions à un télescope utilisé par les astrophysiciens pour l'observation de l'éclipse, le "Secrétan de 1877", sorti des réserves de l'Université pour l'occasion. (annexe 1)

Ce joyau scientifique, patrimonial et historique fut plus tard cédé au GAD par l'Université, car devenu obsolète pour ses besoins et remplacé par des instruments plus modernes et mieux adaptés. Restauré et installé par le GAD sur une dalle dédiée, il est toujours en bonne place dans les Parc de Capucins. Certains d'entre vous ont pu l'admirer, et même l'utiliser à l'occasion des "Nuits des étoiles" ou des "Journées du patrimoine" qui sont de belles occasions de vous le faire découvrir et essayer, car il est toujours parfaitement opérationnel ! (annexe 2)

Pour toute information complémentaire concernant le GAD aujourd'hui, n'hésitez pas à consulter le site web ou à nous poser vos questions qui n'y auraient pas trouvé réponse!

Autres vidéos en rapport :

https://player.ina.fr/player/embed/CAF90000819/1/1b0bd203fbcd702f9bc9b10ac3d0fc21/wide/1

https://player.ina.fr/player/embed/AFE85005711/1/1b0bd203fbcd702f9bc9b10ac3d0fc21/wide/1

https://player.ina.fr/player/embed/CAB99032505/1/1b0bd203fbcd702f9bc9b10ac3d0fc21/wide/1

Les "techniques les plus modernes" !

1947

https://player.ina.fr/player/embed/AFE00003720/1/1b0bd203fbcd702f9bc9b10ac3d0fc21/wide/1

25 Février 1952

https://player.ina.fr/player/embed/AFE85004459/1/1b0bd203fbcd702f9bc9b10ac3d0fc21/wide/1

Et pour se détendre, l'exploration de la Lune vue par Mélies en 1902 d'après le roman de Jules Verne :

- version originale N&B muet, avec accompagnement musical
- version colorisée

Annexe 1

Mais il n'y a pas que les enfants qui ont envie de s'amuser.

DL - 16/02/1961

Du côté des physiciens grenoblois on tient aussi à tenter des expériences. Six d'entre eux pensent d'abord fabriquer un télescope spécial. Jusqu'à ce qu'une idée plus originale surgisse : réutiliser un vieil instrument abandonné dans un coin de laboratoire: un "secrétan" de 1877. Une fois un peu "trafiqué", pour pouvoir mesurer l'éclipse et la filmer, on l'emmènera au sommet du Moucherotté, et on verra bien...

Cap sur le Moucherotte!

En 15 jours, on remet d'aplomb le mouvement d'horlogerie, on astique le miroir, et on imagine un support de caméra. Tout le monde se piquant au jeu, la caméra est fournie gratuitement par une entreprise parisienne et un laboratoire lyonnais promet de développer le film dans les plus brefs délais.

Puis le 13 février, direction le Moucherotte! Le Dauphiné aide à monter le matériel, puis le téléphérique prend le relais. L'hôtel du Moucherotte a accepté de prêter ses terrasses. Mais une terrasse en montagne en février (à l'époque) c'est enneigé... Les scientifiques commencent donc par une petite expérience de "pelletage" avant de passer à la suite.



Archive Le DL

La suite, c'est pointer le télescope vers le ciel et voir... si l'on voit quelque chose.

Bonne pioche, on repère déjà Vénus. Rien à voir avec l'éclipse, mais c'est bon signe. En plus Vénus est à la mode. La veille, les Russes ont envoyé vers elle la sonde Venera (un échec vite oublié grâce à un certain Gagarine quelques semaines plus tard).

Pour l'éclipse, nos scientifiques comptent bien, non seulement l'observer, mais aussi calculer exactement sa durée et s'intéresser à la fuite de l'ombre de la lune sur la terre. À 3700 mètres par seconde, il s'agira de ne pas se rater.



Les têtes se lèvent, les verres fumés se positionnent devant les milliers de paires d'yeux, de "secrétan" de 1877 se met en marche et les bougies qui sont restées allumées donnent une touche romantique à l'évènement.

Annexe 2



Annexe 3

Bonjour,

J'ai intégré le GAD en 1974 et à cette époque il était situé sur le campus, les cours ayant lieu deux fois par semaine en amphi de physique; c'était alors très scientifique et inaccessible aux néophytes. Puis lorsque le Professeur MOUSSAT (physicien théoricien) a quitté la Présidence, c'est André MALRAISON (prof de physique aussi, mais plus ouvert) qui a pris la Présidence du club qui s'est alors plus ouvert à l'extérieur. Nous avions alors un télescope au Fort des 4 Seigneurs (le seul) ou nous avions des observations organisées les mercredis et samedis. Ce fort était la propriété du CEA qui faisait des manips de magnétométrie, et donc il était gardé. La maladie de Maurice MALRAISON en 1978 (je crois, il faut que je consulte mes archives) m'a permis d'accéder à la Présidence du club ; j'y suis resté 13 années comme dirigeant avec de nombreux projets qui ont fait le succès de ce club qui a compté jusqu'à 60 membres actifs. Il faut dire que l'arrivée du club à Meylan a permis de le faire grandir car la mairie nous a réellement soutenus dans nos projets (on faisait aussi un grand bal par an avec défilé de mode ce qui nous permettait de gagner pas mal d'argent). De plus les stages organisés deux fois par an à GRESSE EN VERCORS avec le soutien du village vacances et des élus permettait d'accueillir des personnes et de les initier à l'astro (couplé avec d'autres loisirs, ski l'hiver ou découverte de la flore l'été). Des collègues de l'époque : Jean DEPERT (mon vice-Président), Maurice MALRAISON, Jacques DEGUILLEBON, etc... J'en passe bien sûr beaucoup, il y en a un certain nombre qui ont disparu ; il serait d'ailleurs très intéressant de rechercher ceux qui restent et de faire une grande réunion, c'est dans ces occasions que les souvenirs peuvent émerger (des vrais fondateurs, je pense qu'il en reste peu voire plus - peut-être Jacques DEGUILLEBON).

Ce petit mot est fait avec mes souvenirs les plus actifs, il y a bien sûr des milliers de bons souvenirs qui ont jalonné mes 20 années de présence au club. Rechercher les archives du club, il y en a à Meylan (je vais aussi regarder chez moi) on peut trouver des choses intéressantes. Je reste à votre disposition pour venir vous voir aussi car je suis un ancien mais pas encore trop "vieux". Astronomiquement vôtre.

Pr Patrick BAUSSAND Université Joseph FOURIER (GRENOBLE 1) Groupe de Recherche sur l'Environnement et la Chimie Atmosphérique (GRECA) Novembre 2007